

LEÇONS POUR LES SŒURS

Leçon 9

La Vie Normale des Sœurs dans l'Église— Se parer avec modestie et sobriété

Lecture biblique : 1 Tm 2.9-15

I. Nous devons voir la vie normale des sœurs dans l'église—1 Tm 2.9-15:¹

- A. Se parer— « De même aussi, que les femmes se parent de vêtements convenables, avec modestie et sobriété, et non de tresses, ou d'or, ou de perles, ou de vêtements de grand prix, mais avec de bonnes œuvres, ce qui convient aux femmes qui font profession de révéler Dieu » —v. 9-10 :²
1. Les sœurs devraient se vêtir et couvrir leur corps d'une manière convenable ; le vêtement convenable dénote ce qui est adéquat selon la nature et la position des sœurs en tant que saintes de Dieu.
 2. En grec, le mot traduit par *vêtements* implique la tenue, le comportement ; le comportement d'une sœur, dont le vêtement est le signe principal, doit correspondre à sa position sainte.
 3. Le mot grec rendu par modestie est littéralement pudeur, c'est-à-dire lié ou retenu par une honte honorable (Vincent), ce qui sous-entend que la sœur ne se met pas en avant et n'est pas trop audacieuse, mais qu'elle est modérée et respecte les caractéristiques d'une femme.
 4. La sobriété désigne la retenue, le contrôle de soi ; elle signifie se retenir avec sobriété et discrétion ; les sœurs d'une église locale devraient se vêtir de ces deux vertus—la pudeur et le contrôle de soi—en tant que leur comportement.
- B. Apprendre— « Que la femme apprenne dans le silence, en toute soumission ; je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de prendre autorité sur l'homme, mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite ; et ce n'est pas Adam qui a été trompé ; mais la femme, ayant été trompée, est tombée dans la transgression » —v. 11-14:²
1. Le calme signifie le silence ; qu'une sœur apprenne dans le silence et soit soumise indique qu'elle réalise sa position en tant que femme ; ceci protège les sœurs contre la présomption qui les mènerait à outrepasser leur position dans l'église locale.
 2. Ève fut trompée par le serpent (Gn 3.1-6) parce qu'elle n'était pas demeurée soumise à l'autorité d'Adam, mais qu'elle avait outrepassé sa position en parlant directement au tentateur mauvais, sans que sa tête soit protégée.
 3. C'est la raison solide pour laquelle l'apôtre ne permet pas aux sœurs dans une église locale d'enseigner avec autorité et d'assumer l'autorité sur les hommes, mais d'apprendre dans le silence et de demeurer soumises ; l'autorité de l'homme est la protection de la femme.

¹ Life-study of 1 Timothy, Message 4, title "The Normal Life of the ... Sisters in the Church Life."

² Life-study of 1 Timothy, Message 4, p. 36.

³ Life-study of 1 Timothy, Message 4, pp. 37-38.

C. Leur salut— « Mais elle sera sauvée en enfantant, si elle persévère dans la foi, l'amour et la sainteté avec sobriété » —v. 15:³

1. Enfanter est une souffrance ; souffrir restreint et protège celui qui est déchu contre la transgression.
2. Au verset 15, Paul mentionne également la foi, l'amour et la sainteté :
 - a. La foi sert à recevoir le Seigneur (Jean 1.12), l'amour sert à jouir de Lui (Jean 14.21, 23), et la sainteté sert à L'exprimer par la sanctification.
 - b. Par la foi nous plaisons à Dieu (He 11.6), par l'amour nous gardons la parole du Seigneur (Jean 14.23), et par la sainteté nous Le voyons (He 12.14).

I. Les deux vertus de modestie et de sobriété sont d'une grande importance dans la vie de l'église:⁵

- A. Dans cette [leçon], notre fardeau est surtout la modestie, la principale vertu féminine.
- B. Dans certaines familles, on ne met pas suffisamment l'accent sur la modestie ; au contraire, les garçons et les filles sont élevés et instruits de la même manière.
- C. La modestie est une vertu qui souligne la différence entre l'homme et la femme ; comme nous avons souligné, le mot grec rendu par « modestie » en 2.9 est littéralement la pudeur, c'est-à-dire être lié et retenu par une honte honorable : :
 1. Un mot lié à la vertu de modestie est la pudeur ; être pudique, c'est être modeste et avoir un sens de la honte et savoir la montrer.
 2. Lorsqu'une sœur parle dans une réunion de l'église, elle devrait le faire avec modestie, avec une certaine pudeur.
 3. La pudeur est une grande sauvegarde et protection pour une femme ; c'est une erreur d'enseigner les filles de la même manière que les garçons.
 4. Les garçons peuvent s'exposer dans certaines situations ; les filles, en revanche, ne devraient pas le faire ; sinon, elles seront sans protection ; ce manque de protection peut ouvrir la voie à la fornication.
 5. Si les femmes qui travaillent dans un bureau ont la vertu de la pudeur, elles seront exemptes de toute implication inappropriée avec les hommes qui y travaillent ; la protection adéquate, la modestie nécessaire, la pudeur, les amènent à garder une distance appropriée.
- D. Toutes les sœurs dans la vie de l'église devraient avoir la vertu de modestie :⁷
 1. Les sœurs devraient s'habiller selon le principe de la modestie ; ce principe ne permet pas d'exposer son corps.
 2. Pour qu'une femme expose son corps, c'est aller à l'encontre du principe de la modestie.
 3. Une sœur doit avoir la tête couverte, non seulement physiquement, mais aussi psychologiquement, éthiquement, moralement et spirituellement ; c'est la modestie dont parle la Bible.
 4. Être modeste signifie simplement qu'une femme est entièrement couverte à tous égards.
- E. Les sœurs ne devraient jamais oublier qu'elles sont des femmes ; cela doit être vrai surtout pour les jeunes sœurs célibataires:
 1. Elles devraient veiller à ne permettre aucune mauvaise chose de souiller leur corps saint, qui a été séparé pour Dieu, et qui est le temple du Saint-Esprit—1 Co 6.18-19.

³ Life-study of 1 Timothy, Message 4, pp. 38.

⁷ Life-study of 1 Timothy, Message 4, pp. 38.

2. Pour qu'une jeune femme préserve son corps de cette façon, elle a besoin de modestie.
 3. Toutes les jeunes sœurs doivent porter un manteau céleste afin de se couvrir de l'influence de ce mauvais âge ; alors elles seront préservées pour le dessein de Dieu.
- F. Ainsi que la modestie, les sœurs ont besoin de la sobriété ; alors qu'une sœur pratique la modestie, elle a besoin d'être sobre—1 Tm 2:9:
1. Loin d'être insensée, elle devrait être sobre et discrète; elle devrait être claire sur les choses et avoir un vif discernement—cf. Pr 11.22.
 2. Une sœur devrait être calme, mais elle ne devrait pas être sans sobriété et sans discernement—1 Tm 2.11.
 3. Les sœurs devraient assister aux réunions de l'église afin de gagner la pleine connaissance de la vérité ; cette connaissance les amènera à être sobres dans leur compréhension ; alors, avec leur modestie, elles auront ce que Paul appelle « la sainteté avec sobriété » — v. 15.
 4. Elles ne seront pas saintes d'une manière insensée, d'une façon dépourvue de connaissance ; au contraire, elles seront saintes d'une manière qui est pleine de connaissance, compréhension et discernement.

Extraits du ministère :

LES SŒURS

Au verset 9, Paul tourne vers les sœurs. Il commence ce verset par les mots « de même. » Cela fait référence au « je veux » du verset 8. Cela peut également indiquer que la parole de Paul concernant la prière en tout lieu s'applique aux sœurs aussi bien qu'aux frères.

Se parer

Le verset 9 dit : « De même aussi, que les femmes se parent de vêtements convenables, avec modestie et sobriété, et non de tresses, ou d'or, ou de perles, ou de vêtements de grand prix. » Les vêtements convenables désignent ce qui convient à la nature et à la position des sœurs en tant que saintes de Dieu. En grec, *le vêtement* implique un comportement, une tenue. Le vêtement est le principal signe du comportement d'une sœur, et il doit convenir à sa position sainte.

Le mot grec rendu par modestie est littéralement pudeur, c'est-à-dire lié ou retenu par une honte honorable (Vincent), ce qui sous-entend que la sœur ne se met pas en avant et n'est pas trop audacieuse, mais qu'elle est modérée et respecte les caractéristiques d'une femme.

La sobriété désigne la retenue, le contrôle de soi ; elle signifie se retenir avec sobriété et discrétion. Les sœurs d'une église locale devraient se vêtir de ces deux vertus—la pudeur et le contrôle de soi—en tant que leur comportement.

Au verset 10, Paul poursuit : « Mais avec de bonnes œuvres, ce qui convient aux femmes qui font profession de révéler Dieu. » Révéler Dieu est la révérence envers Dieu ; c'est le fait de révéler et d'honorer Dieu comme ceux qui l'adorent doivent le faire. (*Life-study of 1 Timothy*, msg. 4, p. 38)

Leur salut

Dans ce message, mon fardeau particulier est la modestie, la principale vertu féminine. Dans certaines familles, on ne met pas suffisamment l'accent sur la modestie. Au contraire, les garçons et les filles sont élevés et instruits de la même manière. La modestie est une vertu qui souligne la différence entre l'homme et la femme. Comme nous avons souligné, le mot grec rendu par « modestie » en 2.9 est littéralement « pudeur, » c'est-à-dire lié et retenu par une honte honorable.

Un mot lié à la vertu de la modestie est le mot pudeur. Avoir pudeur, c'est être modeste, avoir un sens de honte et savoir la montrer. Lorsqu'une sœur parle dans une réunion de l'église, elle devrait le faire avec modestie, avec une certaine pudeur.

La modestie est une grande sauvegarde et protection pour une femme. C'est une erreur d'enseigner les filles de la même manière que les garçons. Les garçons peuvent s'exposer dans certaines situations, mais les filles ne doivent pas le faire. Sinon, elles seront sans protection. Ce manque de protection peut ouvrir la voie à la fornication. Si les femmes qui travaillent dans un bureau ont la vertu de la modestie, elles seront à l'abri de toute relation inappropriée avec les hommes qui y travaillent. Une femme qui travaille dans un bureau peut facilement s'engager avec un homme si elle n'a pas la couverture adéquate, la modestie nécessaire, la pudeur qui l'amène à garder une distance adéquate.

Toutes les sœurs dans la vie de l'église devraient avoir la vertu de la modestie. Les sœurs doivent s'habiller selon le principe de la modestie. Ce principe ne permet pas d'exposer le corps. Pour une femme, exposer son corps, c'est aller à l'encontre du principe de la modestie. Une sœur doit avoir la tête couverte, non seulement physiquement, mais aussi psychologiquement, éthiquement, moralement et spirituellement. C'est la modestie dont parle la Bible. Être modeste signifie simplement qu'une femme est entièrement couverte à tous égards.

Dans la vie de l'église, les frères et les sœurs sont souvent en contact les uns avec les autres dans la communion. Dans cette communion, il est nécessaire que les sœurs portent une couverture morale, éthique et spirituelle connue comme la modestie. Dans tous leurs contacts avec les frères, les sœurs doivent être couvertes d'un « manteau » de modestie. C'est une grande sauvegarde et protection.

Les sœurs ne doivent jamais oublier qu'elles sont des femmes. Cela doit être vrai en particulier pour les jeunes sœurs non mariées. Elles doivent veiller à ne permettre à aucune chose mauvaise de souiller leur corps saint, qui a été séparé pour Dieu et qui est le temple du Saint-Esprit. Pour qu'une jeune femme préserve son corps de cette manière, il faut de la modestie. Je conseille à toutes les jeunes sœurs de porter un manteau céleste pour se couvrir de l'influence de cet âge mauvais. Elles seront alors préservées pour le dessein de Dieu. Au moment fixé par Dieu, Il fera en sorte que le bon frère épouse une jeune sœur vierge. Je ne cesse de rappeler aux sœurs de porter un manteau de modestie. Les sœurs doivent toujours se rappeler qu'elles sont des femmes. En tant que femmes, il est nécessaire qu'elles soient couvertes. C'est la modestie.

Ainsi que la modestie, les sœurs ont besoin de sobriété (2.9). Lorsqu'une sœur pratique la modestie, elle doit être sobre. Loin d'être insensée, elle doit être sobre et discrète. Elle doit être claire sur les choses et avoir un discernement aigu. Une sœur doit être tranquille, mais elle ne doit pas être sans sobriété ni discernement. Une sœur doit être calme d'une manière sobre, pas d'une manière insensée. Alors qu'une sœur s'exerce à être tranquille et à ne pas outrepasser sa position, elle a besoin d'un discernement aigu à l'intérieur. Son ciel spirituel doit être clair, sans nuages ni brouillard. Elle sera alors claire, prudente et discrète.

Les deux vertus de modestie et de sobriété sont d'une grande importance dans la vie d'église. Les sœurs doivent assister aux réunions de l'église afin d'acquérir la pleine connaissance de la vérité. Cette connaissance les amènera à être sobres dans leur compréhension. Ensuite, avec leur modestie, elles auront ce que Paul appelle « la sainteté avec sobriété » (2.15). Elles ne seront pas saints d'une manière insensée, d'une manière dépourvue de connaissance. Au contraire, elles seront saints d'une manière qui est pleine de connaissance, de compréhension et de discernement. (*Life-study of 1 Timothy*, msg. 4, pp. 35-40)

Les sœurs doivent s'habiller et couvrir leur corps de manière appropriée. Un Timothée 2.9 demande aux sœurs de « se parer de vêtements convenables, avec modestie et sobriété, et non de tresses, d'or, de perles ou de vêtements de grand prix. » Le mot « convenable » signifie qu'il convient à la nature et à la position des sœurs en tant que saintes de Dieu. En grec, le mot *vêtement* implique un comportement, une tenue. Le comportement d'une sœur, dont le vêtement est le signe principal, doit correspondre à sa position de sainte. Le mot grec rendu par modestie est littéralement pudeur, c'est-à-dire lié ou retenu par une honte honorable (Vincent), ce qui sous-entend

que la sœur ne se met pas en avant et n'est pas trop audacieuse, mais qu'elle est modérée et respecte les caractéristiques d'une femme. La sobriété désigne « la retenue, le contrôle de soi ; elle signifie se retenir avec sobriété et discrétion. » Les sœurs d'une église locale devraient se vêtir de ces deux vertus—la pudeur et le contrôle de soi—en tant que leur comportement. (*Life-study of Joshua, Judges and Ruth*, msg. 23, p. 46)

Des vêtements convenables avec modestie et sobriété

Regardons 1 Timothée 2.9-11 : « De même aussi, que les femmes se parent de vêtements convenables, avec modestie et sobriété, et non de tresses, ou d'or, ou de perles, ou de vêtements de grand prix, mais avec de bonnes œuvres, ce qui convient aux femmes qui font profession de révéler Dieu. Que la femme apprenne dans le silence, en toute soumission. »

L'une des exigences fondamentales de Dieu pour la sœur est la modestie. Il est bon de se sentir modeste et d'être conscient de la honte. C'est une protection naturelle pour les sœurs. Les sœurs qui sont conscientes de la honte et qui sont modestes sont naturellement protégées. Ne portez pas de robes qui sont contraires à votre sens de honte. Vous devez faire preuve de sobriété. Ne portez pas de vêtements immodestes. L'immodestie est contraire à la sobriété. Portez toujours des « vêtements convenables. » Chaque sœur sait ce qui est convenable dans sa communauté particulière. Nous devons toujours porter des vêtements qui sont considérés comme appropriés par ceux qui nous entourent. Un chrétien ne doit pas porter des vêtements qui donnent l'occasion aux païens de dire : « Les chrétiens portent-ils aussi de telles choses ? » Notre norme ne doit jamais être inférieure à celle des païens. Nous devons apprendre à avoir de la modestie et de la sobriété et nous devons savoir ce qui constitue des « vêtements convenables. »

Le verset 9 poursuit : « Non de tresses, ou d'or, ou de perles, ou de vêtements de grand prix. » Cela fait particulièrement référence à friser les cheveux. Pierre fait référence aux nombreuses modes que les femmes appliquent à leurs cheveux. Boucler les cheveux signifie faire de nombreuses boucles comme des grappes de vigne. Les femmes se préoccupaient déjà de la mode il y a deux mille ans. Aujourd'hui, beaucoup pensent qu'il est à la mode de boucler leurs cheveux en grappes. En fait, c'est quelque chose de très ancien ; cela se faisait déjà il y a deux mille ans. On parle ici aussi de vêtements de grand prix. Certaines robes ont la même valeur mais leur prix est différent. Nous ne devrions pas porter celles qui coûtent cher ou dépenser plus d'argent pour les acheter.

Les sœurs doivent veiller à la bienséance dans leurs vêtements. Nous n'avons pas l'intention, pas plus que Paul ou Pierre, de demander à une sœur d'être négligente, lâche ou indifférente à sa tenue. Nous ne devons pas non plus nous préoccuper des robes fantaisistes et des vêtements coûteux. Les sœurs doivent porter des vêtements appropriés ; elles doivent apprendre à gérer leur garde-robe correctement. Elles doivent mettre leur garde-robe en ordre, en utilisant des matériaux ordinaires à un coût raisonnable. Aucune sœur ne devrait être indifférente à la façon dont elle s'habille.

Certaines sœurs consacrent trop de temps à leurs vêtements. Elles accordent trop d'attention aux vêtements de fantaisie et aux robes coûteuses. D'autres sœurs ne se soucient pas de l'ordre et de la propreté de leurs vêtements ; elles sont très négligentes en ce qui concerne leurs vêtements. Cela montre qu'elles sont négligentes. La tenue d'une femme est un véritable reflet de son caractère. Si

une personne ne fait pas attention à sa toilette et à sa propreté, elle est négligée, peu soignée et négligente. Nos vêtements doivent être appropriés, soignés et propres. Ils doivent être simples, mais propres. (*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 50, *Messages for Building Up New Believers*, vol. 3, pp. 610-611)

Questions d'étude :

1. Qu'est-ce que la modestie ou la pudeur dont parle Paul dans 1 Tm 2.9 et comment une telle modestie est une protection pour les sœurs ?
2. Comment cette modestie est-elle particulièrement liée à la parure des sœurs ?
3. Expliquez comment les sœurs ont également besoin de sobriété dans leur pratique de la modestie.

References and Further Reading:

1. *Life-study of 1 Timothy*, msg. 4
2. *Life-study of Joshua, Judges and Ruth*, msg. 23
3. *The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 50, *Messages for Building Up New Believers*, volume 3, ch. 37.